

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon  
Palais Saint-Jean, 4, avenue Adophe Max 69005 Lyon

---

Mardi 13 octobre 2020

Communication de notre confrère Jean-François DUCHAMP

« 250<sup>ème</sup> anniversaire de sa naissance : du testament d'Heiligenstadt à la  
9<sup>ème</sup> symphonie ».

*Ô vous, qui pensez que je suis un être haineux, obstiné, misanthrope, ou qui me faites passer pour tel, combien vous êtes injustes ! Vous ignorez la raison secrète de ce qui vous paraît ainsi...  
Pareils incidents me jetaient au seuil du désespoir. Pour un peu, j'aurai mis fin à mes jours...  
C'est l'art, et lui seul, qui m'a retenu...*

Nous célébrons le 250<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Beethoven. Il est mort en 1827.

À plus de la moitié de sa vie, en 1802, il connaît une crise de désespoir et rédige soigneusement ce qu'on appelle le Testament d'Heiligenstadt.

Certes, il a déjà composé de nombreuses œuvres, mais la réponse à ce testament est une suite grandiose de chefs d'œuvre exceptionnels.

C'est cette partie que j'aimerais vous faire découvrir : concertos, symphonies, quatuors, messe... vont se succéder à une vitesse vertigineuse.

Il va même jusqu'à faire « exploser » certaines formes comme le concerto ou la symphonie.

Beethoven inscrit ses œuvres dans l'histoire, elles ont toutes ou presque un dédicatoire. Parfois, il en change.

Mais surtout son œuvre est empreinte d'humanité.

Ce fut sa grande souffrance de ne pas pouvoir communiquer.

Sa surdité l'éloignait des gens, alors qu'il voulait être proches d'eux.

D'où ses fameux cahiers de conversations, plus de 400 ! Les dix dernières années de sa vie, il communiqua avec ses proches, ses amis, ses visiteurs par l'écriture. Même si les deux tiers ont été détruits, ils nous rapprochent du compositeur, de ses soucis quotidiens, des événements de son temps et même d'esquisses musicales.

La réponse à ce mal-être sera musicale :

La 3<sup>o</sup> symphonie « Héroïque ».

La 5<sup>o</sup> symphonie dite « du destin ».

Le 5<sup>o</sup> concerto pour piano dit « l'Empereur ».

La 6<sup>o</sup> symphonie dite « pastorale ».

La 7<sup>o</sup> symphonie appelée « l'apothéose de la danse » par Richard Wagner.

La 9<sup>o</sup> symphonie dite la grande, celle avec chœurs.

Elle couronne l'œuvre de Beethoven.

La paix et la liberté sont les plus grands biens (Beethoven, carnets intimes, 1817).

*« Joie, belle étincelle des dieux,*

*fille de l'Élysée,*

*Nous pénétrons avec un ardent enthousiasme dans ton lieu saint.*

*Tous les hommes deviennent frères... »*

Lors de ses funérailles, plus de 30 000 personnes l'accompagnent à sa dernière demeure, celui qui se croyait le « mal aimé » !

